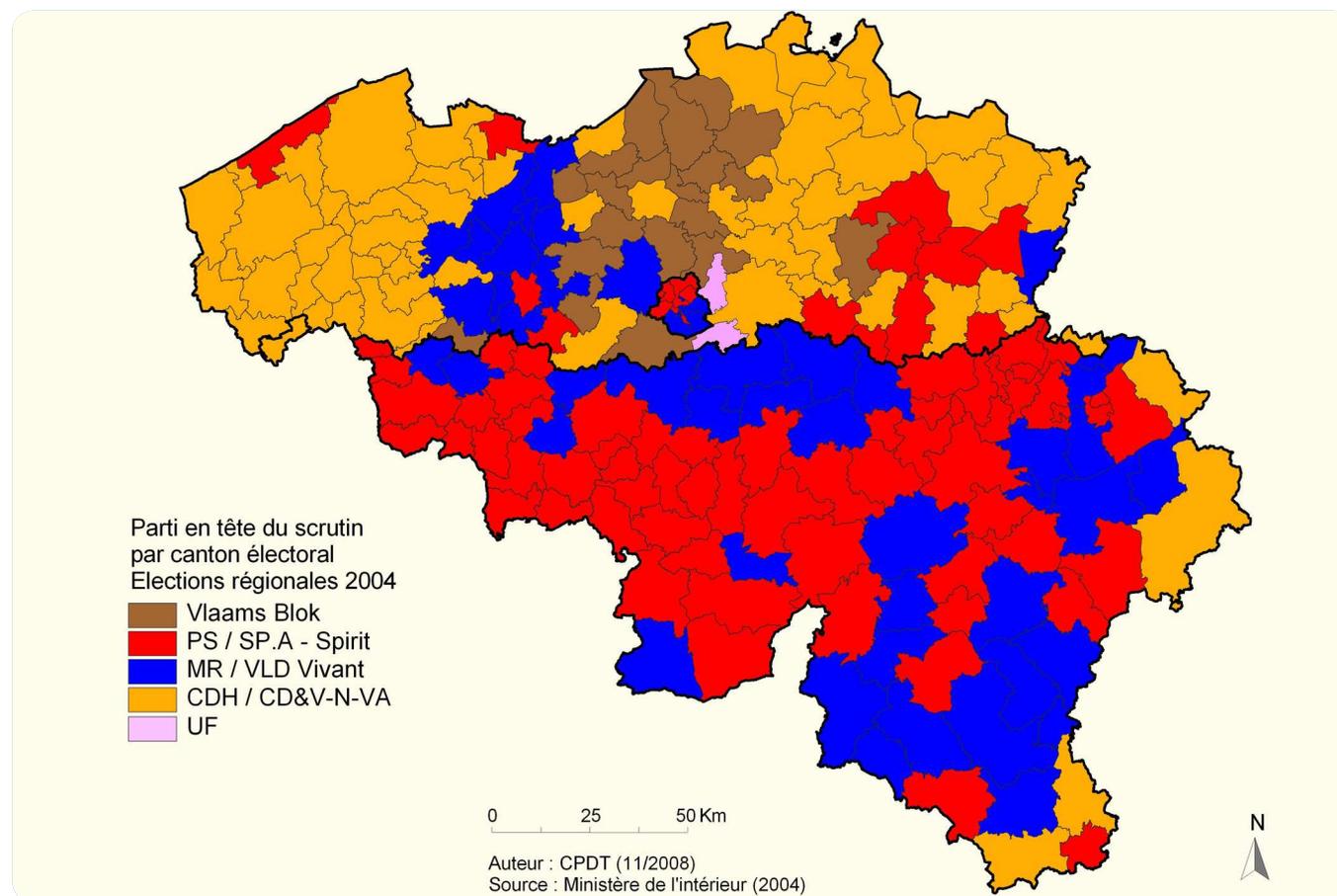


## Élections régionales 2004 – Premier parti

La carte rend compte du parti arrivé en tête dans chaque canton électoral. Elle s'inscrit dans un contexte politique général où, en Flandre, le CD&V avait regagné, en cartel avec le parti nationaliste flamand N-VA, les positions perdues au profit de VLD lors des élections régionales de 1999 et où, en Wallonie, le PS a récupéré une part importante des voix passées à Ecolo lors des élections précédentes.

En Flandre, le Vlaams Blok (aujourd'hui devenu Vlaams Belang) a étendu son influence au départ de son fief anversois initial sur une large part des parties centrales et urbaines de la Région, avec toutefois une limitation de sa pénétration en Flandre orientale. Celle-ci reste, autour de Gand, le principal bastion libéral flamand. Malgré une baisse tendancielle de leurs résultats sur la longue durée, les sociaux-chrétiens flamands restent dominants dans les parties périphériques de la Région flamande, Flandre occidentale et Nord-Est. Dans le Courtrais, une industrialisation dominée par un tissu de PME à ancrage local n'a pas affaibli leur positionnement, à l'inverse de ce que l'on peut observer dans le bassin industriel du Moyen-Limbourg, où les socialistes ont pu profiter d'un développement industriel basé sur l'essor ...

### Premier parti par canton électoral en Belgique (2004)



## Élections régionales 2004 – Premier parti

La carte rend compte du parti arrivé en tête dans chaque canton électoral. Elle s'inscrit dans un contexte politique général où, en Flandre, le CD&V avait regagné, en cartel avec le parti nationaliste flamand N-VA, les positions perdues au profit de VLD lors des élections régionales de 1999 et où, en Wallonie, le PS a récupéré une part importante des voix passées à Ecolo lors des élections précédentes.

En Flandre, le Vlaams Blok aujourd'hui (devenu Vlaams Belang) a étendu son influence au départ de son fief anversois initial sur une large part des parties centrales et urbaines de la Région, avec toutefois une limitation de sa pénétration en Flandre orientale. Celle-ci reste, autour de Gand, le principal bastion libéral flamand. Malgré une baisse tendancielle de leurs résultats sur la longue durée, les sociaux-chrétiens flamands restent dominants dans les parties périphériques de la Région flamande, Flandre occidentale et Nord-Est. Dans le Courtrais, une industrialisation dominée par un tissu de PME à ancrage local n'a pas affaibli leur positionnement, à l'inverse de ce que l'on peut observer dans le bassin industriel du Moyen-Limbourg, où les socialistes ont pu profiter d'un développement industriel basé sur l'essor d'une grande industrie de montage à capitaux principalement internationaux, sans lien avec les élites traditionnelles locales. Les socialistes flamands ont perdu leur positionnement jadis dominant dans les foyers urbains et industriels du triangle central Anvers-Bruxelles-Gand.

A Bruxelles, on peut observer une nette dichotomie, qui correspond à la dichotomie sociale, entre le sud et l'est d'une part, le nord et l'ouest de la Région, d'autre part. Dans les quartiers aisés de l'est et du sud-est, le MR domine ; dans les autres, le PS s'impose comme premier parti, bénéficiant entre autres d'une grande partie des votes de l'électorat issu de l'immigration. Remarquons aussi qu'en rassemblant sous son étiquette l'ensemble de l'électorat francophone, l'Union des Francophones devient le premier parti dans le canton périurbain de Zaventem-Overijse.

En Région wallonne, le MR s'impose dans le Brabant wallon et sur de larges portions de la Haute-Belgique, où, dès le milieu des années 1960, l'abandon de son positionnement anticlérical avait permis au Parti libéral de s'affirmer aux dépens de l'ancien PSC. Le CdH ne reste le premier parti que dans les cantons germanophones et dans deux cantons du Sud-Luxembourg. En situation de progrès électoraux, les socialistes ont étendu leur suprématie relative en dehors de leurs bastions historiques de l'ancien axe industriel wallon.

## Élections régionales 2004 – Premier parti

### Niveau spatial :

Cantons électoraux.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Famille politique obtenant le meilleur résultat par canton.

### Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2004

### Sources des données :

SPF Intérieur (<http://verkiezingen2004.belgium.be/fr/>)

### Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

